

Renard (Edmond, abbé) 1884-1945

Associé-correspondant (1923-1926)

Membre titulaire (1926-1945)

Secrétaire annuel (1926-1927)

Vice-président (1935-1936)

Président (1936-1937)

Edmond Renard est né à Baccarat le 21 juin 1884, fils unique de Joseph-Nicolas-Théophile Renard (1846-1901), chef de bureau aux cristalleries, conseiller municipal, et de Marie-Célestine Bailly (1849-1926). Ses parents, originaires de la partie annexée de l'ancien département de la Meurthe, ont opté pour la France en 1872.

Élève interne du collège de La Malgrange en 1897, il devient externe à l'École Saint-Sigisbert en 1901 lorsque sa mère, devenue veuve, vient résider à Nancy. Bachelier en 1902, il s'inscrit à la faculté de lettres où il obtient la licence de philosophie avec une thèse intitulée « La méthode du cœur ou la méthode intuitive, d'après Pascal, Maine de Biran et Frédéric Amiel ». En octobre 1902, devançant l'appel, il s'engage pour trois ans au 69^e régiment d'infanterie de Nancy, suit le peloton des élèves officiers de réserve mais est réformé pour néphrite en septembre 1903. Il entreprend alors des études de droit mais, après un court séjour à Rome, il y renonce en 1904 et entre au grand séminaire de Nancy. Lorsque celui-ci est fermé après les lois antireligieuses, il rejoint en décembre 1906 le séminaire français de Rome où il prépare la licence de théologie puis le doctorat. Il reçoit l'ordre du sous-diaconat en la basilique du Latran le 30 mars 1907, celui du diaconat, le 25 mai 1907, au couvent des bénédictins de Saint-Anselme puis est ordonné prêtre le 18 avril 1908 en la basilique Saint-Jean de Latran. Il reste une année à Rome comme secrétaire du cardinal Mathieu puis rentre à Nancy où il est nommé professeur à Saint-Sigisbert le 23 avril 1909. Son séjour à Rome lui inspire un ouvrage, *Dans la lumière de Rome. Pèlerinages et flâneries*, récompensé par le prix Stanislas de Guaïta de l'Académie de Stanislas et un prix Montyon de l'Académie française en 1910.

Au déclenchement de la guerre, quoique réformé, l'abbé Renard se présente à la place de Nancy qui l'affecte à l'ambulance de la Croix-Rouge n° 13. Il reprend toutefois sa place à Saint-Sigisbert tout en devenant aumônier de la place de Nancy à l'hôpital du Bon-Pasteur. De novembre 1914 à avril 1915, il donne une série d'articles à *L'Eclair de l'Est* et, durant les quatre années de guerre, rédige un *Bulletin* destiné à ses anciens élèves qui sont dans les tranchées. Plus tard, les belles pages de ce bulletin de guerre sont réunies et publiées en 1927 sous le titre *La voie étroite*, guide de vie spirituelle. Lors de l'évacuation partielle de Nancy, l'hôpital est fermé en février 1918. Il rejoint alors l'École des Roches de Verneuil-sur-Avre (Eure) comme second aumônier et professeur de philosophie, jusqu'à l'armistice.

L'abbé Renard reprend l'enseignement à saint-Sigisbert. Il est nommé chanoine honoraire le 24 décembre 1925. En février et mars 1927, il va prêcher le Carême à Rome à Saint-Louis des Français. Enfin, le 29 novembre 1935, il est nommé directeur du collège de la Malgrange où il exerce jusqu'à la fin de sa vie.

L'abbé Renard est l'auteur d'un ouvrage de piété, *Les leçons du Christ ressuscité* (1917), et de biographies. *Le cardinal Mathieu. 1839-1908* (1925) est récompensé par le Prix Marcellin Guérin de l'Académie française. Suivent *Lavigerie* (1926), *Renan, les étapes de sa pensée* (1928), à nouveau récompensé par le Prix Marcellin Guérin de l'Académie française (1930), *Le Père de Foucauld* (1932), *Monseigneur Jérôme. 1867-1934* [1934] et *La mère Alix Leclerc, première religieuse de la Congrégation de Notre-Dame. 1576-1622* (1935), couronné par un prix d'académie de l'Académie française (1937). *Une visite à l'abbaye de Thélème* est prolongée par un *essai sur Nicolas Gilbert, poète lorrain, le premier des romantiques* (1926), « une chaleureuse mise au point en faveur de celui qui n'a pas la réputation qu'il mérite » (Voir Michel Caffier). Il donne en 1920 un article sur Lamartine et des analyses critiques de livres

dans la revue *L'Éducation* puis, en 1921, des articles dans *l'Écho de Paris* et « Un cardinal de curie, le cardinal Mathieu » dans *Le Correspondant*. Il publie encore en 1923, dans *La Revue hebdomadaire*, « Une étape intellectuelle de Renan. Son séjour en Mont-Cassin » et « La vérité sur l'élection de Pie X », d'après les souvenirs du cardinal Mathieu.

L'abbé Renard fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas par lettre du 26 novembre 1921, accompagnée d'un petit mémoire, d'un exemplaire de son livre *Dans la Lumière de Rome* et d'une collection de son bulletin de guerre. Sur le rapport de la commission composée de l'abbé Léon Jérôme, d'Edouard Binet et de Gabriel Melin, il est reçu associé-correspondant le 3 février 1922 et remercie le 7 suivant. Élu membre titulaire le 18 juin 1926, il prononce son discours de réception le 18 mai 1929, « Éloge du cardinal de Lorraine ». Dans sa réponse, le président Ernest Aubin, retrace les étapes de sa vie sacerdotale et évoque ses œuvres littéraires en concluant :

« En vous accueillant, l'Académie de Stanislas ne fait que rendre justice à l'historien, au poète, au penseur que l'Académie française a déjà distingué à deux reprises, corroborant ainsi par sa haute autorité l'appréciation que toute notre Compagnie avait faite de la valeur de vos œuvres ».

L'abbé Renard, depuis titré chanoine, assure successivement les fonctions de secrétaire annuel du 4 juin 1926 au 3 juin 1927, de vice-président de mai 1935 à mai 1936 puis de président, de mai 1936 à juin 1937. Le 11 avril 1937, il adresse un discours à l'ambassadeur de Pologne reçu à l'Académie de Stanislas à l'occasion des fêtes franco-polonaises des 10 et 11 avril. Il fait réponse au discours de réception du général Henri Colin (1937) et prononce une allocution lorsqu'il quitte la présidence. Au cours de sa présence à l'Académie, il fait un rapport sur les prix de vertu (1925), offre deux Poèmes, *La montagne au soleil*, (Sonnets, 1926) et *Sous les pommiers en fleurs* (Sonnet » (1928), présente le compte rendu de l'exercice 1926-1927 et fait les communications suivantes dont plusieurs font l'objet de publications : « Renan à l'abbaye du Mont-Cassin » (1923) ; « Le cardinal Mathieu humaniste » (1923) ; « Le 6^e centenaire des jeux floraux à Toulouse » (1924) ; « Gilbert, poète lorrain du XVIII^e siècle » (1925) ; « Différend entre le Saint-Siège et le gouvernement de Louis-Philippe après la mort de l'abbé Grégoire » (1926) ; « Étude sur l'abbaye de Thélème » (1927) ; « Ernest Renan et les étapes de sa pensée » (1929) ; « La Mère Alix Le Clerc, sa mort et sa sépulture » (1934) ; « Alix Le Clerc à Nancy » (1936). Il prononce encore les éloges funèbres du docteur Gaston Michel et de Georges Sadoul (1938).



L'abbé Edmond Renard

Collège de la Malgrange (1836-1936), Album du centenaire
Ed. J. David et E. Vallois, Paris

Lors de la Seconde Guerre mondiale, La Malgrange est occupée par l'armée allemande à partir de juin 1940 et devient un camp de prisonniers. Les troupes cantonnent dans les chambres des prêtres, réquisitionnent lits et affaires de première nécessité. La rentrée est alors retardée jusqu'à leur départ. Elèves et enseignants subissent alors le rationnement, le manque de vivre et de charbon pour se chauffer. Cependant, la ferme située sur le site leur permet de subvenir à leurs besoins. Lors des combats de la libération de Nancy, le 3 septembre, trois résistants sont exécutés sommairement par les Allemands dans le parc. Tant d'épreuves affectent le directeur de la Malgrange.

Le chanoine Renard décède à La Malgrange le 2 mars 1945. Un service funèbre a lieu dans chapelle du collège puis ses obsèques sont célébrées le 6 mars en l'église Saint-Fiacre à Nancy, suivies de l'inhumation au cimetière de Préville. À l'Académie de Stanislas, sa mémoire est évoquée par M^{gr} Eugène Martin, secrétaire perpétuel, lors de la séance publique et solennelle du 23 mai 1946. [Alain Petiot. Mai 2026]

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950)*, Nancy, 1952, p. 99-100 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du chanoine Renard ; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 1 R 1372, n° 1716 ; Ernest AUBIN, « Réponse du président aux récipiendaires MM. Charles Bruneau et le chanoine Edm. Renard », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1929), p. xcvi-civ ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 2, p. 849-850 ; Abbé Maurice GAUDARD, *Le chanoine Edmond Renard (1884-1845)*, Nancy, L. Stoquert, 1948 ; *L'Éclair de l'Est* (7 décembre 1935, 3 et 7 mars 1945) ; *L'Est Républicain* (4-5 mars 1945) ; *Le Télégramme des Vosges* (13 avril 1937) ; Sylvie STRAEHLI, *Dictionnaire biographique des prêtres du diocèse de Nancy et de Toul* (Publication électronique).

Publications de l'abbé Edmond Renard

- *Dans la lumière de Rome. Pèlerinages et flâneries*, Paris, Perrin, 1910 (Prix Stanislas de Guaita de l'Académie de Stanislas et couronné par l'Académie française, prix Montyon 1910).
- *Les leçons du Christ ressuscité*, Saint-Dizier, Thévenot, 1917.
- *Le cardinal Mathieu. 1839-1908*, Paris, J. de Gigord, 1956 (Prix Marcellin Guérin de l'Académie française).
- *Lavigerie*, Paris, éd. Spes, 1926.
- *Une visite à l'abbaye de Thélème, suivie d'un essai sur Nicolas Gilbert, poète lorrain, le premier des romantiques*, Avignon, Aubanel, 1926.
- *La voie étroite*, Paris, J. de Gigord, 1927.
- *Renan, les étapes de sa pensée*, Paris, Bloud et Gay, 1928 (Prix Marcellin Guérin de l'Académie française, 1930).
- *Le Père de Foucauld*, Paris, éd. Spes, 1932.
- *Monseigneur Jérôme. 1867-1934*, (s.l.s.n.) [1934].
- *La mère Alix Leclerc, première religieuse de la Congrégation de Notre-Dame. 1576-1622*, Paris, J. de Gigord, 1935 (Prix d'académie de l'Académie française, 1937).